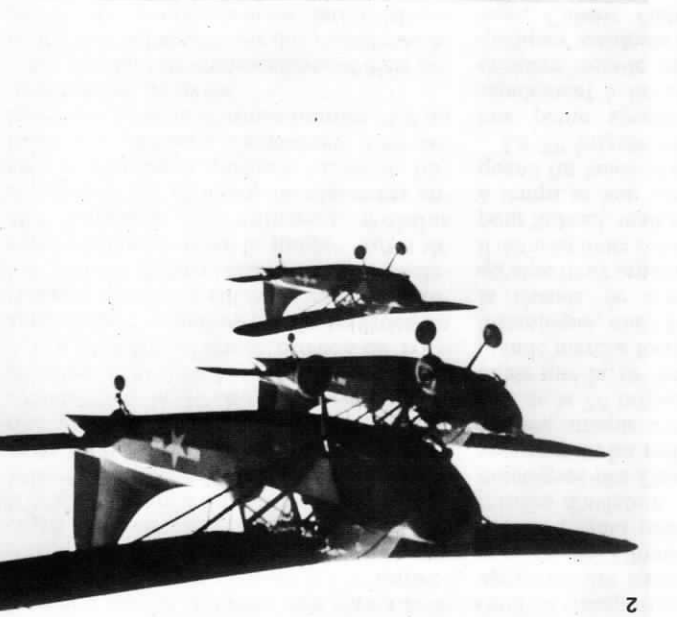


Cette colonne devait franchir le fleuve au prix d'une manœuvre difficile, incluant le parachutage de bateaux d'assaut. L'entraînement se couvrit vers l'est en détachant une colonne pour protéger sa marche. Il restait donc avec un peu plus de deux bataillons scindés en cinq colonnes se déplaçant lentement vers l'ouest. Quand ils arrivèrent sur leur objectif, 3000 Japonais tenaient solidement toute la zone d'Indaw.

Les plans du général Ferguson, qui avaient fait l'objet d'inombrables simulations et paraissaient très séduisants sur la carte ; ils prévoyaient un large mouvement tournant de ses colonnes dispersées. L'une d'elles, appartenant au second bataillon du régiment de la Reine, devait bloquer Indaw à partir de l'ouest, l'autre arriver par le sud ; deux colonnes du 45^e régiment de reconnaissance convergeraient du nord-est et deux groupes du deuxième bataillon du régiment de Leicestershire devaient attaquer du nord. Ce genre de manœuvre peut réussir devant un ennemi faible ; contre les Japonais, c'était un moyen sûr de se faire écraser.

Pour réussir, il aurait fallu beaucoup de chance, et Ferguson n'en avait pas. Contre son avis, Wingate avait jeté ses troupes épuisées dans la bataille ; puis Ferguson partagea ses détachements et ses partisans, les uns et les autres ancrés dans leurs convictions. Que peut-on en penser, sans passion, quarante ans, ou presque, après sa mort ?

Comme pionnier, comme entraîneur



2

d'hommes et comme habile politique (il avait dit, lui, comme « propagandiste »), capable de persuader le sommet de la hiérarchie militaire et les dirigeants d'accepter ses plans, il se situait au tout premier plan. Par contre, il n'avait pleinement confiance en personne. Il était tortueux et dissimulé : « Par moments, dit Ferguson, la vérité ne commençait pas à se dévoiler. » Nul n'était véritablement son confident, pas même Ferguson, qui pourtant faisait partie de sa vieille garde, et pas et qui le lui rendait bien. Le schéma stratégique de Wingate était plein de hardiesse et d'imagination ; il aurait pu réussir. Sa mise en pratique fut

perdit le contact radio avec le O.G. de la Special Force, son propre camp retranché et sa base aérienne à quelque 30 kilomètres au nord, et ceci à des moments où ses colonnes étaient largement dispersées. La zone traversée au cours de la marche d'approvisionnement était d'une sécheresse absolue et, pour avoir de l'eau, les colonnes devaient commencer par déloger les Japonais qui tenaient les puits, ceci dans un climat où un homme portant une lourde charge peut boire jusqu'à huit litres par jour !

éloigné de 65 kilomètres, au fond de la jungle, mais ils renoncèrent devant la brutalité de l'accueil qui leur fut réservé.

L'un des artisans de cette victoire fut « l'artillerie volante » américaine, car telle était la fonction de l'Air Commando n° 1. Conformément à la règle établie par le commandant Robert Thompson, chaque colonne était accompagnée d'un pilote de la R.A.F. muni d'un radiotéléphone pour appeler et guider les chasseurs-bombardiers. Les avions étaient sur l'objectif deux ou trois heures après l'appel et traitaient des objectifs situés à 200/300 mètres des coordonnées. C'était une performance pour l'époque et l'on ne fait pas beaucoup mieux aujourd'hui.

Anatomie d'une défaite

L'histoire d'Indaw est malheureusement très différente. Les Japonais n'ont jamais été des adversaires de pacotille, et ils avaient déjà tiré la leçon de leur défaite devant Calvert.

La 16^e brigade, étirée en file indienne sur 90 kilomètres et suivie de deux autres colonnes, 150 kilomètres derrière elle, arriva près d'Indaw le 19 mars à bout de forces. Les Japonais étaient déjà là en force, la 11^e brigade de Lemaigre étant arrivée, elle



1

aussi, trop tard pour bloquer leur avance vers le nord. Une partie de la 11^e brigade, aéroportée sur Broadway, avait dû faire une longue marche jusqu'à son objectif. De plus, les chefs de bataillon ne connaissaient pas le plan complet de Wingate. Certains commandants de colonnes, trop malins, laissèrent filer une indiscretion selon laquelle Indaw était leur objectif afin d'attirer les Japonais dans cette direction pendant qu'ils passaient à l'écart. Ceci ne fit qu'accroître la difficulté déjà considérable de la tâche de Ferguson.

Le reste de la 11^e brigade et son O.G. furent déposés au sud de l'Irrawaddy à une soixantaine de kilomètres de son objectif.